



Les virtuoses du vote

Journée d'études ERMES-CSU

14 novembre 2014

Lucie Bargel et Baptiste Coulmont

9h-18h30. Salle de conférences (rez-de-chaussée)

Site Pouchet. 59/61 rue Pouchet, Paris 17^{ème}.

<http://www.pouchet.cnrs.fr/plan.htm>

9h-9h30 Accueil des participants et introduction de la journée (Coulmont-Bargel)

AXE 1 : LES ECHELLES DE L'HABILETE - SESSION 1 : MONDES RURAUX (9h30-12h45)

Vignon, Sébastien (UPJV, CURAPP-ESS): **Ce que panacher veut dire. Les usages du mode de scrutin spécifique aux élections municipales dans les petites communes**

Cette communication se propose d'appréhender, à partir d'une enquête combinant méthodes quantitatives et approche ethnographique, les logiques sociales et politiques à l'œuvre dans les pratiques de « vote sélectif » que sont le panachage entre plusieurs listes mais aussi le « vote préférentiel », c'est-à-dire le fait de « rayer » un / des candidats dans le cadre d'une élection à liste unique. La compréhension de ces pratiques, inégalement mobilisées par les électeurs des villages ruraux et périurbains, implique une étude minutieuse des contextes sociaux et territoriaux et suppose, par conséquent, de relier les préférences électorales aux formes locales de sociabilité.

Gougou, Florent (F.R.S-FNRS, ULB): **Le panachage aux élections municipales : une pratique virtuose ?**

Cette communication vise à comprendre ce qui caractérise les électeurs qui se saisissent de la possibilité de panacher, du point de vue de leurs propriétés sociales comme du point de vue de leur rapport au politique. Elle s'appuie sur les données de l'enquête postélectorale réalisée à l'occasion des municipales de 2014 dans le cadre du projet Dynamob, un projet qui repose sur l'interrogation régulière d'un échantillon représentatif de la population française.

Discutant : Brice Laurent (CSI, Mines ParisTech)

Pause 11h-11h15

Bargel, Lucie (Nice, ERMES & CESSP): **Le vote des originaires. Mobilisation électorale et liens à distance**

Dans de nombreuses communes montagnardes, il y a plus d'inscrits sur les listes électorales et de votants que de résidents permanents. Une partie des « originaires » de ces villages, qui vivent et travaillent dans les villes proches, continuent en effet d'y peser sur la vie politique municipale. La communication porte en particulier sur les questions de méthodes que soulève ce phénomène pour la sociologie électorale.

Briquet, Jean-Louis (CNRS, CESSP): **Le vote au village des Corses de l'extérieur. Dispositifs de contrôle et expressions des sentiments (XIXe-XXe siècles)**

Le nombre élevé d'électeurs votant en Corse sans y résider est une constante de l'histoire politique de l'île, depuis les vagues migratoires à la charnière des XIXe et XXe siècles jusqu'à l'époque contemporaine où continue à exister une importante diaspora conservant des liens avec le village familial. Ce phénomène s'accompagne de dispositifs particuliers de contrôle et de mobilisation politiques des électeurs non résidents ainsi que de formes d'attachement au territoire d'origine chez ces derniers. La communication porte sur ces deux aspects du vote des Corses de l'extérieur, en insistant sur leur histoire depuis les débuts de la troisième République, sur leurs modes de fonctionnement et leurs évolutions, ainsi que sur les critiques et controverses auxquelles le phénomène a régulièrement donné lieu.

Discutante : Sibylle Gollac (CNRS, CRESPPA-CSU)

Pause déjeuner 12h45-14h

Après-midi (14h-18h30) :

AXE 1 : LES ECHELLES DE L'HABILETE - SESSION 2: PARIS (14h-15h45)

Coulmont, Baptiste (Paris 8, CSU) : **Les économies de la confiance, le vote par procuration**

Qui a recours au vote par procuration ? et qui se retrouve porteur d'une procuration ? Qui fait confiance à qui en matière électorale ? Les listes d'émargement de trois bureaux de vote parisiens lors des trois scrutins de 2014 (4479 personnes prenant ou non part aux deux tours des municipales et au tour unique des européennes) ont servi de point d'appui à l'enquête. Combinées avec les informations contenues dans les listes électorales (âge, sexe, pays de naissance, adresse de résidence...) il est possible de dresser un portrait des couples mandant/mandaté. D'autres informations à l'échelle de l'individu (sur le logement, sur le prénom ou le nom de famille) permettent d'approcher certains des déterminants du recours à la procuration.

Fretel, Julien (Paris 1, CESSP): **Ce qui se dit sans se dire dans le vote par procuration. Entretiens panélisés avec deux employés d'un bar-restaurant avant, pendant et après l'élection présidentielle de 2012.**

A l'occasion d'une enquête portant sur le suivi de la campagne présidentielle de 2012 par des électeurs « ordinaires » (Enquête SPEL), il s'est avéré, grâce notamment à la technique de l'entretien panélisé, que l'usage du vote par procuration entre membres d'une même famille (de jeunes salariés donnant procuration à leurs parents en l'occurrence), loin de fonctionner uniquement comme une solution pratique, pouvait recéler une multitude d'enjeux et d'implicites. On verra notamment que la procuration qui repose à la fois sur l'aveu de la part du mandant et sur une certaine complicité de la part du mandataire, permet à des électeurs relativement jeunes d'utiliser le vote pour régler des questions de transmission et d'héritage.

Barrault, Lorenzo (CNRS, SAGE) et Nozarian, Nazli (Paris 1, CESSP) : **Des habiletés électorales différenciées. Analyse des comportements politiques d'électeurs « virtuoses » dans un environnement socialement contrasté en 2014.**

Basée sur la complémentarité d'entretiens panélisés (15 enquêtés, 4 vagues), d'observations dans l'espace local, et de questionnaires sortie d'urnes (N = 4775), cette communication analyse les comportements d'électeurs « virtuoses », dotés d'une forte compétence politique et maîtrisant les règles de l'institution électorale (inscription réflexive sur les listes, vote par procuration, vote « bi-national », abstention tactique, etc.) au sein de deux quartiers urbains hétérogènes socialement. Les pratiques de ces individus sont appréhendées relationnellement (entre elles et par rapport aux attitudes d'autres fractions du public) et à travers un regard processuel (avant, pendant et après les élections municipales et européennes de 2014).

Discutant : Eric Agrikoliansky (Dauphine-PSL, IRISSO)

Pause 15h45-16h

AXE 2 : DE « BLANCS ET NULS » A « BLANCS » ET « NULS » (16h-17h45)

Moualek, Jérémie (Evry, Centre Pierre Naville & Lille 2, CERAPS): **Les partisans de l'incolore ? Prescriptions et mobilisations des promoteurs du vote blanc**

Nous mettrons en évidence la manière dont les électeurs qui votent blanc votent – justement - à leur manière tout en restant dans le cadre légal. Et ce, grâce à la mobilisation d'un savoir-faire électoral important et nécessaire pour que leur acte ne soit pas considéré comme nul.

Gombin, Joël (UPJV, CURAPP-ESS): **Votes blancs et votes nuls**

Cette communication propose une analyse quantitative des résultats des élections européennes de 2014 afin d'établir de premiers éléments de compréhension de la différence entre vote blanc et vote nul. L'analyse portera sur les résultats par commune au plan national, ainsi que les résultats pour Paris par bureau de vote. On cherchera en particulier à établir les déterminants sociologiques et géographiques des votes blanc et nul, et leur relation avec d'autres expressions électorales, qu'il s'agisse de l'orientation du vote ou des modalités de vote (vote par procuration, par exemple).

Troupel, Aurélia (Université Montpellier I, CEPPEL) : **Le vote blanc comme seule alternative ? Retour sur les conséquences du changement de mode scrutin lors des municipales en milieu rural.**

Le passage du scrutin plurinominal (avec possibilité de rayage et de panachage) au scrutin de liste bloquée pour les communes comprises entre 1 000 et 3 500h a entraîné une forte augmentation du vote blanc. Non seulement cette propension au vote blanc touche spécifiquement les communes qui ont éterné la réforme électorale en mars, mais qui plus est, elle constitue une « réponse spécifique » à 2014, les taux de votes blancs et nuls lors des précédents renouvellements n'atteignant pas de tels niveaux. A travers ce cas d'école, il s'agira d'apporter de nouveaux éléments sur l'interprétation du vote blanc et le « sens » politique que l'on pourrait lui attribuer.

Discutant : Olivier Ihl (IEP de Grenoble, PACTE)

Pause 17h45-18h

Conclusion (18h-18h30) : Céline Braconnier (Cergy-Pontoise, CEPPEL)

